molaires, huit incisives, quatre Canines; mais il n'y a point de doute que ces animaux ne parviennent, en Afrique, à la taille de l'homme; Battel prétend même qu'ils sont aussi puissants, aussi grands, aussi robustes que les Negres, & en général, tous les voyageurs s'accordent à nous représenter l'Orang vivant dans sa terre natale, dans son état de liberté,

de la hauteur de cinq à fix pieds.

Né dans un climat ardent, il semble que le changement d'air, l'impropriété de nourriture, & la privation de ses semblables l'affectent au point de le précipiter dans une espece de Phihitie ou de confomption : ceux qu'on a conduits en Europe, n'y ont guere vécu, & aucun n'a pu relifter pendant trois ans. On remarque dans leur physionomie un air fort sauvage, qui est surrout relevé par la nuance de leur teint obscurément basané; ils ont le nez plus écrasé que les Ethiopiens, les yeux ronds & hagards, le corps plus velu que celui de l'homme, fans avoir cependant du poil dans la face, finon au menton, leur chevelure, fuivant Bontius, devient longue & flottante, au moins dans l'isle de Java; ceux des côtes occidentales de l'Afrique ont les cheveux plus courts, & on ne les diftingue presque pas du poil fauve qui couvre la peau du dos. Leur poitrine n'est pas faite en carene, comme celle des quadrupedes, mais de forme plate & large.

Les femelles ont le ventre rond, le nombril enfoncé, les mamelles circulaires, gonflées, l'aréole protubérante; elles essuient l'écoulement périodique; (1) & quoique M. Linneus femble que leu me dans Outre lographe joues que encore décidées terne, le pomorpifait qu'i

especes p corps nati en chaleur (1) Pou j'affignerai pourra par I. Les ce viscere dans l'hon pour le pa me l'homr elt compo l'Orang d Orangs on tage. 5. Le différent de qui a ces celles de position de marcher a c Aructure d & le seul nature, ap a fait lui l'Orang n'ét le prouver c Cynocephal Voyez la 1 ouvrage bi

⁽¹⁾ Parmi les finges il y a austi quelques races dont les guenons éprouvent l'écoulement menstruel; & ces